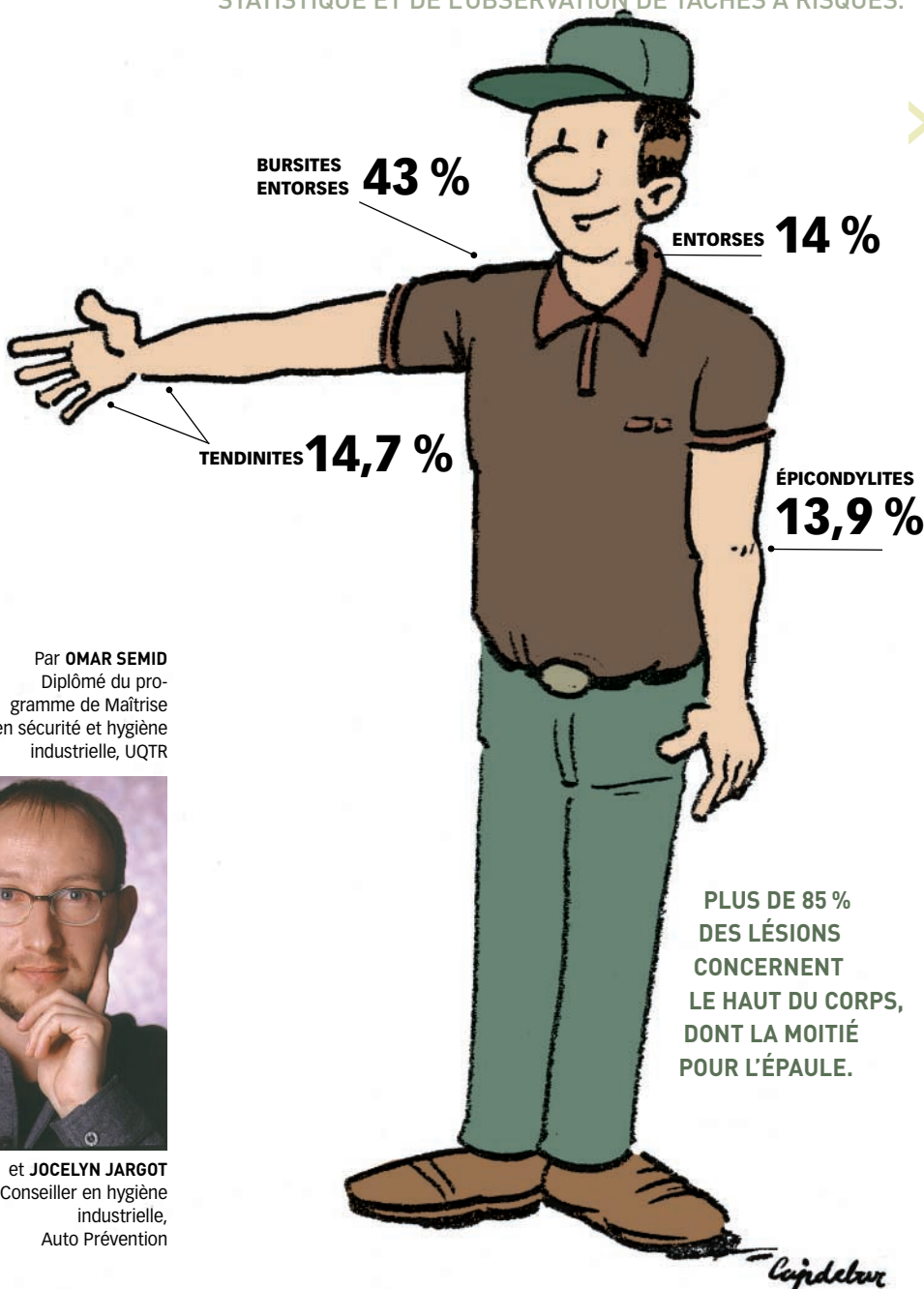


Les lésions musculo-squelettiques aux membres supérieurs

D'APRÈS LES STATISTIQUES DE LA CSST, LE SECTEUR DES SERVICES AUTOMOBILES ENREGISTRE, EN MOYENNE, 400 LÉSIONS MUSCULO-SQUELETTIQUES (LMS) AUX MEMBRES SUPÉRIEURS CHAQUE ANNÉE, SOIT ENVIRON 10 % DES LÉSIONS DU SECTEUR. VOICI LES CONCLUSIONS D'UNE ÉTUDE STATISTIQUE ET DE L'OBSERVATION DE TÂCHES À RISQUES.



QU'EST-CE QU'UNE LMS AUX MEMBRES SUPÉRIEURS

Les LMS sont des atteintes des articulations. Le premier type d'atteinte se produit si une articulation est utilisée à outrance jour après jour. Il se produit une inflammation qui touche le plus souvent les tendons. Il s'agit ici de toutes les fameuses maladies en «ites» (tendinites...) dont les noms varient selon l'articulation touchée (voir dessin ci-contre). Le deuxième type de lésions se produit lorsqu'un effort trop important est exercé sur une articulation. Il en résulte alors en général des entorses plus ou moins graves.

LA SITUATION DANS LE SECTEUR DES SERVICES AUTOMOBILES

Les mécaniciens et les carrossiers, en particulier les peintres, se sont révélés être les groupes de professions les plus à risque dans tout le secteur. De plus, contrairement à ce que l'on aurait pu penser, le risque est le même chez les concessionnaires d'automobiles que chez les entreprises de mécanique générale ou dans les ateliers de carrosserie. On doit donc rechercher les causes dans les opérations typiques de ces métiers, comme le service des pneus en mécanique.

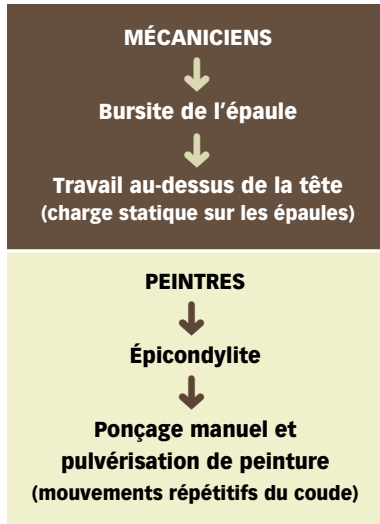
Par **OMAR SEMID**
Diplômé du programme de Maîtrise en sécurité et hygiène industrielle, UQTR



et **JOCELYN JARGOT**
Conseiller en hygiène industrielle,
Auto Prévention

CONSTAT

Les observations de tâches effectuées sur le terrain ont confirmé les données statistiques et ont permis d'illustrer le lien probable entre certaines opérations et certaines lésions typiques, comme les maladies en «ites».



La conception des véhicules (encastrement et poids des pièces, forme des éléments, etc.) constitue une condition aggravante qui sera longue à régler. Cela dit, des mesures préventives peuvent être prises pour réduire les contraintes qui causent de telles lésions, comme :

■ **Pouvoir utiliser systématiquement des aides mécaniques pour soulever les objets lourds**, ou sinon pouvoir bénéficier d'un esprit d'équipe solide où l'aide d'un collègue est garantie.

■ **Pouvoir faire régulièrement des courtes pauses** pour éviter l'installation de la fatigue musculaire. Des équipements de soutien permettent de telles précautions lors des étapes très difficiles, comme lors de l'installation d'une transmission.

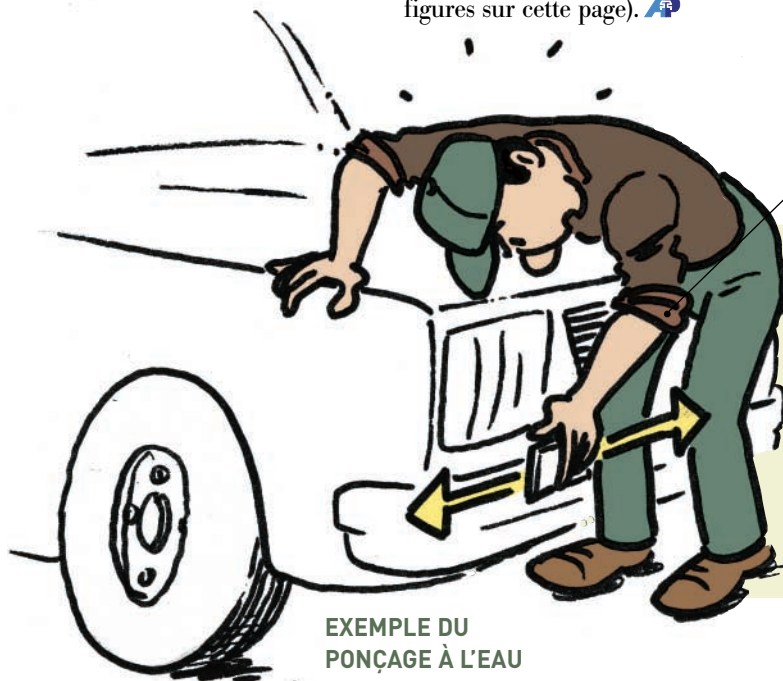
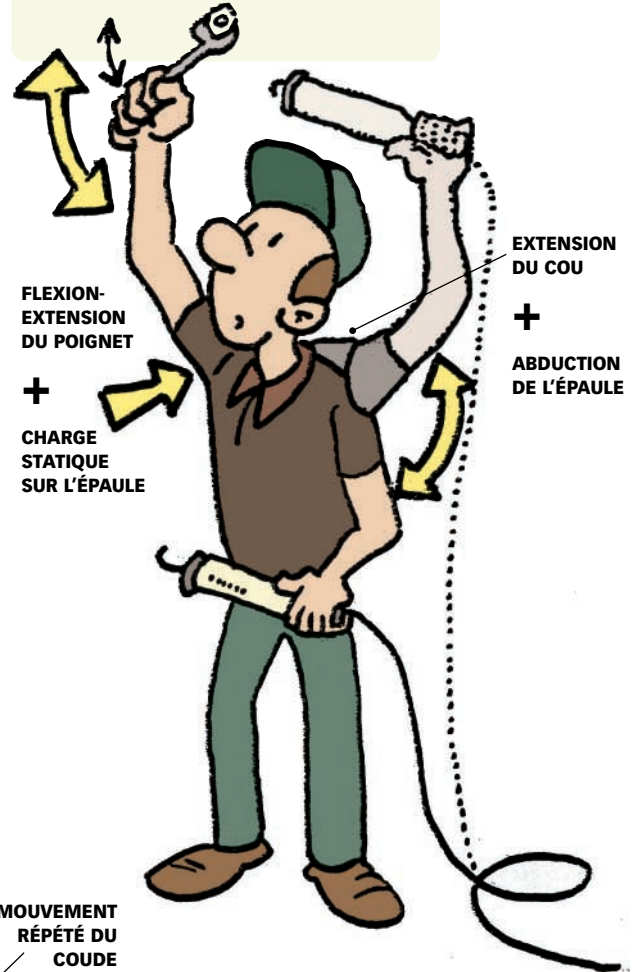
■ **Éviter l'extrême spécialisation dans les tâches de travail** pour ne pas solliciter les mêmes muscles et les mêmes articulations en permanence. Il faut pouvoir alterner les tâches en ayant le plus de techniciens qualifiés pour une même tâche à risque.

QU'EN EST-IL AU JUSTE SUR LE TERRAIN ?

Quatre opérations de travail ont été retenues pour des observations plus poussées : *montage et démontage d'une transmission; changement des tuyaux de refroidisseurs d'huile à moteur; changement de bras de suspension inférieur; préparation et peinture d'un élément de carrosserie.*

Toutes ces opérations, à l'exception de celles de carrosserie, se sont faites sous un élévateur. Chaque opération a été exécutée par un travailleur différent (voir les deux figures sur cette page).

PRINCIPALES CONTRAINTES ERGONOMIQUES SOUS UN ÉLÉVATEUR Chez le mécanicien travaillant sous un élévateur l'analyse, a permis d'identifier les contraintes les plus dommageables pour les articulations. Les voici, résumées en dessins.



CARROSSERIE En ce qui concerne les carrossiers, l'analyse a permis de constater que l'ensemble des opérations (ponçage, nettoyage, masquage, dégraissage, apprêtage et peinture) sont des activités à risque au niveau du coude. Les peintres sont d'ailleurs deux fois plus à risque de développer des épicondylites que l'ensemble des travailleurs du secteur.